

**L'HABITUDE A
MARCIAC
N'EST PAS SIGNE
DE LASSITUDE**

*Wynton Marsalis présent
il y a 2 ans, sur scène
hier soir, est encore au
rendez-vous du jour.*

*Et puis, Guy Lafitte,
notre président d'hon-
neur, ne manquerait pas
pour tout le cassoulet du
monde le rendez-vous
marciacais.*

*Et quel plaisir renouvelé
de le retrouver.*

*Non, décidemment, ici,
l'habitude n'est pas signe
de lassitude !*



Guy Lafitte

LE JOURNAL D'UN FESTIVALIER

"Le chef a dit : faites un peu silence ... le mauvais temps arrive, un gros orage approche alors, le chef a dit : évacuez le chapiteau ... le chef a dit : calmement ... les artistes ne bougent pas, ils sont en coulisses, la soirée reprendra plus tard alors, le chef a dit : vous ne partez pas mais vous sortez sans bousculade ... le chef a dit : c'est bien, merci !..."

Et oui, cette nuit, dans le cadre des surprises réservées par JIM, on a joué sagement au célèbre jeu : "Le chef a dit".

Il était 22 heures 15, Dianne Reeves à la fin d'un morceau se voyait rejointe sur scène par le président du festival Jean-Louis Guilhaumon ... Volonté de remplacer un présentateur fatigué par le Saint-Mont ou en ayant marre de se faire virer par un public qui ne veut pas accepter la fin des sets ?... mais non, c'était pour faire évacuer le chapiteau, et tout le monde, sans broncher, de quitter tranquillement le navire (menacé !) pour attendre, à l'air libre, de ramasser la saucée,... I'm swinging in the rain ... presque une petite heure d'attente et ordre est donné (le chef a dit) de reprendre sa place alors que les écrans qui permettent de mieux suivre le festival, affichent un humoristique : "et le spectacle continue"...

Et tout de reprendre, et tout de continuer !

On croit rêver les festivaliers en ont profité pour prendre un pot, à peine un peu plus tassés que d'habitude à la buvette ; Dianne Reeves s'est changée et termine son set ; le public reprend ses claquements de mains et son enthousiasme là où il les avait laissés, une heure auparavant ...

On croit, vraiment, rêver, Guilhaumon, le président, finira un jour par imposer la position du poirier à tout le monde pour suivre le spectacle, tout le monde trouvera ça naturel et tout le monde fera le poirier ... le chef a dit : "position poirier"...

Coup de chapeau à tout le monde, c'est un peu la leçon qu'il faut tirer de cette folle nuit ; coup de chapeau aux artistes patients et compréhensifs, aux organisateurs-bénévoles attentifs et dévoués, et surtout aux festivaliers qui sont finalement formidables. On aurait organisé le festival de Marciac à bord du Titanic et jamais ce grand couillon de bateau n'aurait coulé !!!

Toujours des surprises en forme de découverte avec une chanteuse avouons-le honnêtement que bien peu d'entre-nous connaissait et je ne jurerais pas que les spécialistes-critiques aient eu un savoir particulièrement développé sur cette Dianne Reeves. Quelle voix, quelle puissance, quelle tessiture, quelle amplitude ... enfin une chanteuse dans cette 16ème édition de JIM, si vous voyez ce que je veux dire ... Les spectateurs tour à tour attentifs, charmés, subjugués puis enthousiastes se sont laissés emporter par le talent d'une Dianne Reeves qui a su aussi rappeler pour grande partie les racines africaines du jazz. Il a été difficile de la laisser quitter la scène. Côté voix, toujours, dans le domaine du Gospel, ce fut quand même un flop technique l'après-midi en l'église de Marciac. Cette église est quasiment impossible à sonoriser ; on le sait, mais on s'entête ... reconnaissons par ailleurs que les festivaliers qui ne peuvent devenir spectateurs, dans le jardin du saint lieu, ne voient rien mais ont par contre, eux, un son de rêve. Entendre ou voir, il faut choisir, c'est un conseil à la prétention routinière qui devra se décider à ne pas sonoriser les concerts de Spirituels dans cette église pour y garder leur spiritualité ; les organisateurs ont d'ailleurs pris l'habitude de doubler le concert église-chapiteau et cet après-midi le son prendra davantage le pas sur la religiosité du message chanté. Les esclaves transplantés d'un continent à l'autre par les négriers avaient-ils besoin d'une sono pour, à travers leurs chants, espérer en une mansuétude divine ?...

Revenons au chapiteau avec le Lincoln Center Jazz Orchestra dont Wynton Marsalis assure la direction musicale, le pédagogue Marsalis ne laissant d'ailleurs à personne le soin de présenter le Band qui assure, sans lui, la large introduction en forme d'exercice de style jazzique parfait. Tout est en place, aucune chiure de mouche sur les partitions ... et c'est l'entrée en scène du maître ... trop poli pour être honnête ? Mais c'est bien sûr, le jazz est trop poli pour ne pas être parfait mais, me direz-vous ... Et la tendresse bordel !... Wynton Marsalis a beau gamahucher sa trompette dans tous les sens, ma jouissance ne prend pas et j'ai peur d'entrer dans une phase parallèle à la ménopause musicalo-intellectuelle qui serait pour l'homme mélomane la débandopause ...

A deux mains ...

Le déshonneur est sauf ⁽¹⁾

C'est en sortant de l'exposition - place de l'Hôtel de ville - où le sculpteur gersois Alain Lacoste expose ses superbes terres cuites que j'ai trouvé la petite idée justifiant ce "papier" demandé par l'ami Tournadre. Juste à la sortie donc, sur la gauche, on trouve un petit étal consacré à ce qu'on pourrait appeler "Jazz et Philatélie". Il y a là, en effet, des timbres à l'effigie de quelques grands musiciens de jazz. Bien sûr, le "Django Reinhardt", 4F20, de Moretti, proposé depuis le mois de juin par nos bureaux de poste, premier timbre célébrant un musicien de jazz français, mais aussi des vignettes sur lesquelles on peut reconnaître Billie Holiday, Louis Armstrong, Sydney Bechet, Duke Ellington, Lightning Hopkins, Ella Fitzgerald ... Curieusement les pays d'émission sont surtout des états africains : Congo, Mali, Gambi, Togo, Gabon, Tchad, Les Antilles (St Vincent) ...

Et soudain ... le coup de la madeleine ! Je me suis revu, voici quelques mois à la Nouvelle-Orléans où j'assistais au festival de jazz, visitant le Musée du Jazz. A ce propos, votre modestie dût-elle en souffrir, comme on écrit dans les bons ouvrages, laissez-moi vous dire que si on y expose d'émouvants vestiges : boutons de manchette de Bix Beiderbecke, cornet joué par le jeune Armstrong au Waif's Home, clarinette ayant appartenu à Alphonse Picou ... on est loin de trouver la richesse pédagogique des Territoires du Jazz marciais. Or donc, dans le hall du petit bâtiment, en prenant mon ticket d'entrée, on m'a invité à signer une pétition. Une pile d'imprimés vierges s'offraient à moi ; j'en ai pris un ; je vous en propose l'examen.



Edwin W. Edwards
Governor

Melinda Schwegmann
Lieutenant Governor
and Commissioner

State of Louisiana
Department of Culture, Recreation and Tourism
OFFICE OF STATE MUSEUM

Mark H. Hiltz
Secretary

James F. Sufe
Assistant Secretar

LOUIS ARMSTRONG POSTAGE STAMP

To: The Citizen's Stamp Advisory Commission
c/o Stamp Information Branch
United States Postal Service Headquarters
475 L'Enfant Plaza SW
Washington D.C. 20260-6700

We, the undersigned, request that the United States Postal Service commission an official United States Postage Stamp to honor and commemorate the life and contributions of Louis "Satchmo" Armstrong to an original and true American Art Form - Jazz.

We would also request that this stamp be issued on his birthdate. Further that the city of issuance be his native city, New Orleans, and that First Day ceremonies be held in the city of New Orleans, Louisiana.

Louis Armstrong spread goodwill and American Jazz all over the world for well over fifty years. Please consider our plea.

Name	Address	City	State / Zip
------	---------	------	-------------

Oui, vous avez bien lu ; c'est une demande, un plaidoyer adressé à l'administration postale des Etats-Unis par un comité des services culturels de Louisiane en faveur de l'émission d'un timbre qui "honorerait et commémorerait la vie et la contribution de Louis Armstrong à une authentique et originale forme de l'art américain : le jazz".

On croit rêver ! Alors qu'ils ont édité des centaines de timbres à l'image de falots personnages aux mérites qu'on peut diversement apprécier, les américains n'ont pas encore (mai 1993 !) cru bon de rendre cet hommage à celui que, personnellement, je considère comme un "Bienfaiteur de l'humanité", au même titre que Bach, Pasteur ou Picasso ...

On peut dire qu'ils y vont fort les Yankees ... mais ne rions pas trop bruyamment ... on n'est pas mal non plus, nous, dans le genre ... Tenez, voici ce qu'on peut lire dans le numéro d'août 1993 de Mélomane, journal donnant les programmes détaillés de France Musique et des émissions musicales de France Culture, en guise de présentation d'une série diffusée sur France Culture du 1er au 5 août.

Avec le trompettiste Clifford Brown (1930-1956), au tournant des années cinquante, vient l'âge d'or du be-bop triomphant. Avec Dizzie Gillespie, Miles Davis et Wynton Marsalis, Clifford Brown est peut-être le plus fameux trompettiste que le jazz ait enfanté ; tragiquement disparu dans un accident de voiture, il fut aussi, à l'occasion de deux disques, l'accompagnateur inspiré de Sarah Vaughan et d'Helen Merrill.

Eh oui ! Vous avez beau lire et relire ... dans les quatre "plus fameux trompettistes que le jazz ait enfanté" il n'y a pas Armstrong ; pas plus qu'il ne figurait dans cette enquête menée il y a quelques années par la revue Jazz Magazine, auprès d'une quarantaine de musiciens de tous poils, devant désigner leur "plus grand" instrumentiste.

Oublié Armstrong, disparu, rayé des cadres, néantisé ...

Et vous voudriez que je ne sorte pas de mes gonds, que je ne me révolte pas ... Ah, Si !

Je réclame le droit à l'indignation !

Heureusement, pour m'apaiser un peu, il y a Marcillac et son respect des valeurs traditionnelles ... Fasse qu'il dure et perdure, le Festival !

André CLERGEAT
Radio France

(1) Titre emprunté au dernier recueil de dessins de Siné. J'avais pensé aussi à "J'accuse" mais, Zola, il est mort et Siné, c'est mon copain. Un troisième titre également m'était venu à l'esprit : "Honte pour eux ..."

A côté des Territoires du Jazz se trouvent trois services :

- stand tourisme avec le syndicat d'initiative de Marcillac, l'U.S.T. Pays d'Artagnan, le C.D.T.L. du Gers qui présentent l'Agri-tourisme, les activités et l'hébergement de notre région, le RandoJazz, les films à CinéJIM 32, les monuments historiques à visiter.
- le service hébergement "Bed and Breakfast" propose aux festivaliers des chambres chez l'habitant dans un rayon de 10 à 20 km.

Samedi 14 août

sous Chapiteau à 15 heures 30

The Bill Moss Singers *Gospels and Negro spirituals*

sous Chapiteau à 21 heures

accueil en musique

Guy Lafitte Quartet

Guy Lafitte (ts)
Janot Rabeson (p)
Pierre Boussaguet (b)
Al Lewitt (dms)

Wynton Marsalis Septet

Wynton Marsalis (tp)
Todd Williams (ts,as) Eric Reed (p)
Wessel Anderson (as) Reginald Veal (b)
Wycliffe Gordon (tb) Herlin Riley (dms)

JIM Côté Jardin

-
- 11h - 12h Calamity Jazz
 - 12h - 13h Milita Battlefield
 - 13h - 14h Gilbert Leroux
 - 14h - 15h Anne Cammas
 - 15h - 16h Banana Jazz
 - 16h - 17h Opus Swing
 - 17h - 18h Anne Cammas
 - 18h - 19h Milita Battlefield et Laurent de Wilde
 - 19h - 20h Nelson Veraz

CINE JIM

Samedi 14 Août 1993

15h00 A NIGHT IN HAVANA

17h00 STORMY WEATHER

21h00 Beaucoup de bruit pour rien

Les Arènes, ce soir

avec Gilbert Leroux
Banana Jazz
Calamity Jazz
Ting a Ling

Animation musicale avec TING A LING

12h-13h à Tillac
16h-17h Place du
Chevalier d'Antras

Réveil jazz

Femme dorée
vert bout de flamme forêt
à l'orée
femme dedans
flamme d'intérieur
tu le fais quand ce ménage ?

Tambour tympan
poumons saxophone
que ça déménage !
Cours apprentie sorcière
frappe le gong crache l'ozone
Mon coeur c'est King Kong
ma gorge c'est
Amazonie !

Baya

TOUS LES SOIRS A 20 HEURES :
LECTURES POÉTIQUES ET IMPROVISATIONS AVEC BAYA
DEVANT LA MAIRIE

JOE LEE WILSON
Eglise de Marciac, 15 août 1985

A toutes celles, et à tous ceux qui
année après année font exister
Jazz in Marciac

Entre en fusion chaque pierre de la voûte
pour syllabe que l'homme-chant
adresse à ses frères et à l'infini.

Du Mississipi ou de la Virginie
à nos collines ancestrales,
la voix occupe l'arc de la planète,
nous traverse de son cristal sans merci :
parvenue parfois au sommet d'elle-même
il semble que plus jamais elle ne touchera terre,
que ses myriades d'éclats et de pointes
resteront prisonnières d'ogives immatérielles,
que vont nous échapper inexorablement
ces météorites de douleur et d'espoir
jaillies de cette unique bouche humaine
au nom de toutes les bouches humaines.

Les piliers et les murs de la nef se dissolvent,
les vitraux perdent leur matière,
s'affole la flèche du clocher,
un temps de prophétie ébranle la bâtisse ...
ils vont s'abattre
les remparts de Jéricho ...

5 août 1993
Xavier RAVIER

Guy Lafitte, moi j'aime

Guy Lafitte, président d'honneur de Jazz in Marciac, cela sonne comme une gasconnade, tant notre ténor semble loin des honneurs.

Guy Lafitte est l'homme des ballades et la suavité de son saxophone ne me lassera jamais. On évoque toujours Coleman "Beans" Hawkins quand on parle de Guy Lafitte mais il a su tant personnaliser son art qu'il faut, sans rien renier, un peu oublier le cliché et, quand, enfin, on laisse Guy Lafitte jouer avec les musiciens qu'il s'est choisis, la magie opère ... et ne tentons surtout pas de disséquer son jeu, Guy Lafitte nous dirait alors : "foutez la paix à ma musique, c'est la mienne, seuls les musiciens peuvent parler musique, les autres et surtout les critiques doivent écouter ... point final !"

Guy Lafitte est l'homme à l'humour chevillé au corps, c'est l'homme qui aime bien vivre entouré d'amis avec lesquels il peut deviner et rigoler autour d'un bon plat (de la fève au haricot, les possibilités sont grandes) et d'un bon vin, toujours le mot également bon près de la moustache quasiment égrillardes, les yeux plissés de plaisir mais cachés derrière les lunettes.

Guy Lafitte est l'homme de la sensibilité, la musique est sa vie, certes, mais les grandes causes ou celles qui lui apparaissent justes le voient s'engager. Notre ténor n'est pas homme à s'enfermer dans sa tour d'ivoire, il est toujours prêt au coup de gueule pour défendre, il est toujours prêt à rouler toute une journée pour aider.

Et si l'on demandait à Guy Lafitte pour mieux comprendre sa personnalité aussi riche, attachante que complexe : "Guy Lafitte, qui êtes-vous ?" J'entend déjà sa voix caverneuse me répondre : "Mais tu m'emmerdes avec tes questions à la con !" Guy Lafitte, moi je t'aime !...



Gérard TOURNADRE

••••• WORDS OF WYNTON •••••

Another first for Marciac: it is to introduce a jazz course starting at junior-school level, presided over by Wynton Marsalis and Guy Lafitte. Yesterday, both were on hand for a two-hour jazz workshop in nearby Tourdun, where they were greeted in music by a 12-year-old trumpeter called Pablo, who was immediately recruited into the workshop group. It was amazing to see how Wynton, who has a talent for making things sound simple, had the youngster making progress before our very eyes. "I like teaching students, perpetuating the majesty of our music," Wynton first explained. "Jazz is a question of living together, of understanding," he went on, "of dialogue and communication." "And of fun," he didn't hesitate to add. "The essential ingredients are the blues and swing. The blues you can express alone, but swing is something you do together." And what is swing? "It's an attitude towards rhythm. The hardest thing about swinging is to keep swinging; like keeping a good marriage going. It requires maximum intensity, which doesn't mean loud, but with concentration. You have to ride the rhythm like you ride a horse." He emphasised how good jazz "doesn't mean just thinking about your own solo, it means listening to the other guys and adjusting all the time." And he gave a piece of advice many top professionals might well heed, never mind 12-year-olds: "Don't solo for too long; that's like overstaying your welcome in somebody's house." After fielding a constant stream of questions from an enthralled audience, he was asked, "What is your favourite tune?" Without a second's hesitation came the response: "Embraceable You, by George Gershwin." "Will you play it tonight?" "No, I'll play it now." And he did. One of jazz's most essential qualities wasn't mentioned, yet it is one Wynton Marsalis possesses in abundance: generosity.

Don Waterhouse
(JAZZ JOURNAL International, London)



**vous donne
la météo
du jour**

Les prévisions du temps selon Denis Rasclé

Le ciel s'est couvert en seconde partie de nuit après l'activité orageuse nocturne. Le temps est gris en début de journée. Ciel chargé avec pour seul réconfort la douceur. En milieu de journée, on peut encore craindre la formation de foyers orageux sur la région dans un ciel qui restera chargé, les éclaircies ne se développant que partiellement et des ondées pourront donc apparaître cet après-midi. Vent faible s'orientant au Nord puis au Nord-Ouest dans le courant de l'après-midi en devenant plus soutenu. Température maximale prévue : 23 à 25° (21° à 8 heures)

*Ce numéro a été conçu et réalisé par :
Olivier ROGER, Gérard TOURNADRE
et Jean-Claude ULIAN*

avec la participation technique de :



Ensembles de Style et Rustiques